

En France l'activité de nos sociétés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **18 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

en France l'activité de nos sociétés

En Alsace

La splendide exposition de livres suisses présentés par la Société des Libraires et Editeurs de Suisse Romande, sous les auspices de la Fondation Pro Helvetia, vient de connaître de nouveaux succès à Strasbourg et à Mulhouse et de réveiller la sonorité des fibres patriotiques des Suisses d'Alsace.

Ils purent également raviver leurs souvenirs aux très intéressantes conférences de Monsieur le Doyen D. Gagnebin sur Jean-Jacques Rousseau et ses livres, de M. le Professeur Henri Perrochon sur la langue française en Suisse Romande et de M. Alfred G. Berthod, Consul général en retraite qui rappela les titres de l'imprimerie suisse dans la défense de la pensée française.

Pour les amis que ce dernier conserve dans plusieurs de nos colonies, ajoutons qu'il vient de remporter un très grand succès en présentant ses études sur l'Art baroque en Suisse à l'Université populaire de Lausanne à Vevey et qu'il se prépare à faire connaître à nos compatriotes du pays ce que sont les missions, tâches et servitude d'un consul de Suisse, puis il reparlera de notre pays sur la Côte d'Azur, respectivement à Menton, Monte-Carlo et Cannes, avant de suivre l'exposition de livres à Nancy, Lille et Bordeaux, à la demande de Pro Helvetia. Plus que jamais, notre fondation nationale tient à ce que nous fassions connaître nos valeurs culturelles en France et M. Berthod nous viendra peut-être l'an prochain avec une grande fresque illustrée de diapositives sur Hodler et les peintres suisses.

Signalez cette occasion de faire parler de la Suisse à vos sociétés culturelles intéressées.

Z.

Au moment des discours, le Président de la Société, M. Jean-Jacques Flückiger, exprima à M. le Consul l'émotion que nous causait son départ et confirma notre reconnaissance par un présent. Mme Guibert recevait en même temps une gerbe de fleurs. M. Guibert, très ému, nous remercia en nous disant la profondeur de son amitié et en complimentant la Société pour son dynamisme — en des termes que la simple modestie nous interdit de reproduire. Il nous dit aussi que ce n'était qu'un au revoir, puisque les congrès des Suisses de France de ces prochaines années nous permettront de nous retrouver.

En outre, suprême consolation, nous apprenions que M. Henri Hirschi, le vice-consul que nous avions su apprécier pendant plusieurs mois déjà, était nommé consul à Strasbourg. Nous sommes assurés de la sorte que les relations entre la Société et le consulat seront aussi dynamiques à l'avenir. Nos vœux fervents accompagnent M. Guibert dans ses nouvelles fonctions.

G.J.

Nancy

Le 11 novembre dernier fut un grand jour pour la Société Suisse-France de Nancy : nous prenions congé dans l'émotion et la reconnaissance de notre consul à Strasbourg, M. Georges Guibert, qui a été nommé à Bordeaux.

Le rendez-vous avait été fixé à l'Hôtel de l'Ermitage du Frère Joseph, au-dessus de Ventron, dans les Vosges. Les 130 kilomètres de route nécessaires n'empêchèrent pas 60 de nos membres de faire le déplacement ! Si l'on ajoute que le temps était des plus incertains et que la neige entourait la station,

on mesurera la solidité des liens qui s'étaient tissés, au fil des années, avec notre cher consul.

La partie de pétanque prévue le matin dut être supprimée — le Comité avait tout de même été trop optimiste ! Le déjeuner servi par la famille Leduc devait satisfaire les plus exigeants et s'achever par une superbe pièce montée.

Une « Ambassadrice du tourisme suisse » à Nice



C'est à une offensive de charme que va se livrer l'Office National Suisse du Tourisme dans la région méditerranéenne. Monsieur A. Meyer — qui dirige l'agence de Nice de l'ONST depuis plus de vingt-cinq ans — va se retirer et sera remplacé à partir du 1^{er} janvier 1972 par Mademoiselle Eliane Tissot. C'est la première fois dans l'histoire du tourisme suisse qu'une femme est appelée à diriger une représentation à l'étranger. Originaire de Montreux, Mademoiselle Tissot est, depuis plusieurs années, collaboratrice de la direction générale de l'ONST à Zurich.

Les Monégasques ont déjà pu apprécier son sourire et sa compétence durant les fêtes du centenaire de Monte-Carlo où elle reçut les hôtes du pavillon de la Suisse.